

HYMNE A LA COMMUNION FRATERNELLE

Psaume 133

Oh ! Qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères de se trouver ensemble !

C'est comme l'huile parfumée répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et coule jusqu'au bord de ses habits.

C'est comme la rosée qui descend de l'Hermon sur le mont de Sion. C'est là que l'Eternel accorde sa bénédiction et la vie pour toujours.

CONTEXTE BIBLIQUE

Le Psaume 133 appartient à un groupe de psaumes (de 120 à 134) dits psaumes des montées ou psaumes des degrés.

Plusieurs interprétations sont données pour expliquer ce terme de montée :

- Cantiques chantés lors de la fête des Cabanes sur les 15 marches qu'il fallait gravir pour atteindre le Temple,
- Cantiques chantés lors du retour d'exil de Babylone,
- Cantiques chantés lors de pèlerinages à Jérusalem lors des grandes fêtes annuelles.
-

Quoiqu'il en soit, c'est un cantique qui était chanté pour se rendre à la demeure de l'Eternel, c'est un peu comme si on se retrouvait tous le dimanche au bas de l'impasse Grassi et qu'ensemble on monte l'impasse en chantant ce chant et en proclamant notre joie d'être ensemble pour aller rendre un culte à Dieu.

On devrait peut-être essayer un jour, pour le coup ce serait très biblique.

C'est donc un Psaume du « Bien Aimé », car il a été écrit par le roi David et David en Hébreux se dit « DAWID » qui veut dire « bien-aimé ».

C'est un psaume qui décrit le bonheur, la joie, le plaisir, d'être ensemble, c'est un psaume sur la communion fraternelle, l'amour fraternel.

Et c'est un psaume incompréhensible pour nous aujourd'hui !

UN PSAUME DECALE AVEC NOTRE LANGAGE

Imagineriez-vous aller à une fête des voisins et leur dire, « c'est super d'être ensemble, c'est comme l'huile qui descend de la barbe d'Aaron ! ».

Si parmi vos voisins il y a un Juif, il comprendra peut-être, mais les autres ça m'étonnerait.

La semaine dernière, Laure a introduit le culte par ce psaume archi connu et je me suis posé la question : « Est-ce que je comprends ce que je lis ? ».

Pas complètement.

J'ai donc fait des recherches et je vous en livre le fruit.

Dans ce psaume il y a 2 éléments :

- L'huile,
- L'eau

L'eau on sait maintenant ce que c'est car Louis nous en a parlé la semaine dernière.

C'est un psaume très court, 3 versets :

- V1 : c'est vraiment super d'être ensemble,
- V2 : c'est super comme l'huile,
- V3 : c'est super comme l'eau

Allez, justement on va se faire plaisir

DESCRIPTONS : DES FRÈRES ?

Verset 1

Oh ! Qu'il est bon et qu'il est agréable pour des frères de se trouver ensemble !

Et tout de suite une 1^{ère} question : Qui sont ces frères rassemblés ? Et quid des sœurs ?

Dans l'Ancien Testament le mot frère désignait :

- les enfants issus des mêmes père et mère (Gn. 4.8), également le demi-frère ou la demi-soeur (Gn 20.16; 37.4)
- les membres d'une même famille (cousin, neveu, par exemple Abraham et Lot, etc.)
- les membres d'une même tribu (Gn 31.32) ou d'un même peuple (Ex 2.11; Lv 25.25; Nu 25.18; Ro 9.3)

Le mot frère désignait également un ami intime (David et Jonathan (2Sa 1.26), un allié (formule de respect, Nb. 20.14) ou son prochain (De 15.12.).

Bref c'est un terme générique comme peut l'être le mot « l'homme ».

David ne laisse planer aucun doute, pour l'homme, c'est une joie, un plaisir, un bonheur que d'être avec les autres, de vivre ensemble, de marcher ensemble.

Et David, pour appuyer son propos péremptoire, va décrire, par des comparaisons, ce bonheur.

LE BONHEUR COMME UNE HUILE

Verset 2

C'est comme l'huile parfumée répandue sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron, et coule jusqu'au bord de ses habits.

Drôle de comparaison, il fallait vraiment être Juif pour la faire.

Cela fait penser à l'onction d'huile que recevaient les rois, les prophètes et les sacrificateurs.

Cette onction était d'abord le **signe de la présence de Dieu** sur celui qui la recevait. Elle était aussi le **signe d'une mission** qui lui est confiée par Dieu dans le monde.

L'HUILE D'ONCTION

Celui qui recevait cette huile était appelé en hébreu le "Messie", ce qui s'est traduit en grec par "Christ". "Christ" n'est donc pas le nom de famille de Jésus ni un titre réservé ! Il désigne celui qui est reconnu comme ayant une autorité particulière venant du fait qu'il avait la présence de Dieu sur lui, pour régner, ou pour prophétiser.

L'onction c'est la présence de Dieu. L'huile n'a pas été prise au hasard.

L'huile en ces temps-là, il y a à peu-près 3000 ans servait à s'éclairer, se nourrir, pour la guérison, le soin, la cicatrisation.

Recevoir une onction d'huile c'est recevoir une douche de bonheur, de bien être, de guérison, douche car on voit que la quantité est telle qu'elle est versée du sol au plafond.

C'est être littéralement immergé dans la présence de Dieu.

Elle descend sur la tête et la barbe ; en Hébreux tête se dit « Ro'sh », comme tous les mots hébreux cela a plusieurs significations dont le mot « commencement ».

Le mot barbe lui fait référence à la vieillesse.

Ici on voit donc que la communion fraternelle apporte le bonheur depuis le commencement jusqu'à la fin de la vie, c'est une joie qui dure toute la vie et qui coule continuellement car c'est une huile parfumée, donc fraîche, elle n'a pas un goût rance, qui est le propre d'une huile vieille.

LA BARBE D'AARON

David va encore plus loin, puisqu'il nous parle de la barbe d'Aaron.

Aaron était le frère et le porte-parole de Moïse, le grand prêtre d'Israël, il est le symbole même de la relation avec Dieu... et le mot "barbe" désigne aussi en hébreu **la puissance ou l'autorité**. Ce qui est en jeu, c'est donc la force de notre relation à Dieu.

Et la puissance de notre relation à Dieu est irriguée, nourrie, illuminée, renforcée par ce baume précieux de l'amour fraternel.

L'amour est ce qui renouvelle, illumine toute une vie, et sans amour... (cf. 1 Cor 13).

Allons continuons dans ce cantique des montées où il est surtout question de descentes...

LE BORD DU VETEMENT

Ensuite, l'huile nous est dite descendre jusqu'au "bord du vêtement" d'Aaron. C'est une référence aux franges rituelles que les juifs faisaient sur le bord de leurs vêtements, appelées tsitsith

(Nombres 15:38-40)

Parle aux fils d'Israël, dis-leur de se faire une frange sur les bords de leurs vêtements- ceci pour les générations à venir – et de mettre un fil pourpre dans la frange qui borde le vêtement. Il vous servira à former la frange. En le voyant vous vous souviendrez de tous les commandements du SEIGNEUR, vous les accomplirez et vous ne vous laisserez pas entraîner par vos cœurs et par vos yeux qui vous mèneraient à l'infidélité. Ainsi vous penserez à accomplir tous mes commandements et vous serez saints pour votre Dieu.

Les franges sont un appel à **l'obéissance à la volonté de Dieu**

Les franges sont là pour rappeler au croyant les commandements de Dieu auxquels il doit obéir. Ce qui est en jeu maintenant, c'est donc l'obéissance à la volonté de Dieu, la fidélité à Dieu.

On voit, en passant que cette obéissance à une règle n'est pas ce qui vient en premier pour le psalmiste, mais cela est un **fruit de la communion fraternelle**.

L'obéissance découle toujours de l'amour.

On ferme le robinet d'huile et on va ouvrir à présent le robinet d'eau.

LE BONHEUR COMME L'EAU

Verset 3

C'est comme la rosée qui descend de l'Hermon sur le mont de Sion. C'est là que l'Eternel accorde sa bénédiction et la vie pour toujours.

Après l'huile, c'est la rosée qui décrit l'amour fraternel.

Dans les pays semi-désertiques, la rosée est une véritable source de vie. Quand les prophètes rêvent du temps messianique, il y a toujours de l'eau en abondance, des fleuves, des torrents d'eau. En période de sécheresse, la rosée du matin permet aux plantes de survivre.

Et cette rosée, cette eau, elle vient de l'Hermon.

MONT HERMON /SION

L'Hermon c'est quoi ? et c'est où ?

L'Hermon qui signifie « montagne sacrée » est une haute montagne de 2800 mètres à la frontière du Nord entre Israël et le Liban.

Le Jourdain y prend sa source : **l'eau venant du Mont Hermon irrigue toute la Palestine.**

Le mont Sion. Le terme « Sion », employé plus de 150 fois dans la Bible, signifie « fortification ».

Dans la Bible, Sion est à la fois la cité de David et la cité de Dieu. En avançant dans le récit biblique, ce terme, qui désignait à l'origine une cité physique, prend un sens plus spirituel.

Au fil du temps, ce nom a été employé pour la ville de Jérusalem, le pays de Juda et le peuple d'Israël dans son ensemble.

Sion est utilisé au sens figuré pour désigner Israël en tant que peuple de Dieu, puis plus généralement l'Ekklesia et enfin la Jérusalem céleste qui descend sur terre.

Sion est donc un mot générique qui désigne **le lieu du Temple, la demeure de Dieu, par extension l'ensemble des croyants.**

Donc la communion fraternelle c'est une source d'eau qui vivifie la foi du peuple de Dieu, et qui rend nos vies fécondes, qui portent du fruit.

Ce qui est particulièrement intéressant c'est que le mont Hermon se trouve à la frontière avec le Liban.

Or entre le Liban et Israël, les relations n'étaient pas des plus fraternelles.

Ce qui tendrait à dire que notre foi ne peut vivre que du fait que nous soyons en relation avec l'extérieur, que nous acceptions de dialoguer avec les autres, avec ceux qui ne sont pas forcément nos frères ou nos semblables. Il nous faut nous ouvrir, vivre unis avec nos frères, certes, mais aussi accueillir l'autre, voire l'ennemi.

Si nous nous replions sur nous-mêmes, nous mourons car nous nous coupons de la source d'eau et notre foi, faute d'être irriguée, a de grandes chances de se dessécher et devenir un lieu aride et stérile.

LIEU DE BENEDICTION

« *C'est là que l'Éternel* » : C'est où « là » ?

Dans ma compréhension du chant, ce « là » est dans **la communion fraternelle, l'amitié, la fraternité**, qui est comme un vase duquel coulent et l'huile de la présence de Dieu, l'huile de l'onction, et l'eau de Dieu qui irrigue, fertilise les vies. Et cette huile de l'amitié est parfumée et reconforte le cœur comme on peut le lire en

Proverbes 27/9.

*L'huile odorante et les parfums mettent le cœur en joie,
mais la douceur de l'amitié reconforte le cœur.*

Et cette eau de l'amitié c'est l'eau du ruisseau de Dieu qui bénit et féconde nos vies comme on peut le lire dans

Psaume 65 aux versets 10 et 11.

*Car tu prends soin de la terre et tu l'abreuves. Tu la combles de richesses !
Dieu, ton ruisseau est rempli d'eau : tu fais pousser le froment pour les humains en fertilisant la terre. Tu donnes à tous ses sillons de l'eau en surabondance. Tu en aplanis les mottes, tu l'amollis par les pluies, et tu bénis ce qui germe.*

Et cette eau jaillit pour toujours, on pourrait dire jusque dans la vie éternelle et cela on peut le lire en

Jean 4 v 14.

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. Bien plus : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Voilà, j'en ai terminé avec ces 3 versets de ce psaume 133, psaume qui exalte la communion fraternelle.

POURSUIVONS !

- Est-ce que j'ai l'impression que ma vie est ointe de la présence douce et apaisante de Dieu ?
- Est-ce que je connais la joie, le bonheur de cette huile parfumée ?
- Est-ce que l'eau du ruisseau de Dieu irrigue ma vie et la rend féconde ?

Si « oui » alors gloire à Dieu !

Si « pas vraiment », ou pas assez, alors c'est à moi de me poser la question par rapport à la place de l'amour fraternel dans ma vie de disciple et l'intérêt que j'y porte.